

**THÈSE PRÉSENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
POUR OBTENIR LE GRADE DE
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

PAR

Nicolas Cloutens

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

Discipline : Sciences Économiques

Trois Essais sur les Relations de Long Terme entre Croissance et Environnement

Soutenu Publiquement
le 19 octobre 2017 à 10 heures
Salle des thèses - Bâtiment DEG

MEMBRES DU JURY :

M. Alain DESDOIGTS, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – Rapporteur
M. Mouez FODHA, Professeur, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – Directeur de thèse
M. Xavier GALIEGUE, Maître de Conférences HDR, Université d'Orléans – Directeur de thèse
M. Francesco MAGRIS, Professeur, Université François-Rabelais de Tours
M. Fabien PRIEUR, Professeur, Université Paris Nanterre – Rapporteur
M. Thomas SEEGMULLER, Directeur de Recherche CNRS, Aix-Marseille Université

RÉSUMÉ

Environnement et activités humaines interagissent à travers des relations multiples et complexes. Cette thèse s'interroge sur les limites que l'environnement pourrait imposer à la croissance. Le premier chapitre montre que l'environnement peut constituer un frein au développement en diminuant l'espérance de vie des agents, en freinant leur épargne, et peut causer des situations de trappes à pauvreté environnementales. La mise en place de politiques environnementales publiques peut néanmoins permettre d'éviter ces trappes et d'augmenter le niveau de revenu par tête. Dans le second chapitre, l'existence de ressources non-renouvelables polluantes nécessaires à la production est susceptible de freiner la croissance. Cependant, dans la lignée des travaux néoclassiques des années 70, les difficultés liées au caractère fini des ressources peuvent être dépassées par un progrès technologique exogène et des possibilités de substitution capital-ressources suffisantes. Il est par ailleurs démontré qu'une pollution non-persistante provenant de l'utilisation des ressources ne constituait pas un frein au développement. Enfin, le troisième chapitre démontre qu'une forte dépendance aux ressources naturelles affecte négativement la croissance des pays en développement, tandis que l'abondance en ressources naturelles la favorise. La dépendance étant le résultat de choix économiques, une politique de diversification de l'économie consistant à réinvestir les rentes issues de l'exploitation des ressources naturelles dans les secteurs secondaire et tertiaire pourrait permettre de la réduire. Par ailleurs, nous suggérons que développer l'éducation, les institutions et les marchés financiers pourrait permettre de limiter le risque de malédiction des ressources.